WINNIPEG, MAN., MERCREDI 12 AVRIL 1939

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Publiée par CANADIAN PUBLISHERS, Ltd.
Winnipeg, Manitoba

L'ESPAGNE A OPTE POUR L'ALLIANCE ANTICOMMUNISTE

On annonce officiellement l'adhésion de l'Espagne à l'alliance anticommuniste. — L'adhésion de France remonte au 27 mars, mais l'annonce en a été retardée.

BURGOS. — L'Espagne nationaliste a adhéré à l'alliance anticommuniste des pays totalitaires, a-t-on annoncé officiellement le 8.

Le généralissime Francisco Franco a adhéré au traité avec l'Allemagne, le Japon, l'Italie et la Hongrie le 27 mars, mais l'annonce officielle de l'adhésion avait été retardée.

A Berlin, cette adhésion est considérée comme un autre coup porté au front démocratique pour "arrêter Hitler" en Europe.

Quatre copies du pacte en langues allemande, italienne, japonaise et espagnole, ont été signées par le ministre des Affaires étrangères d'Espagne, Francisco Gomez Jordana, et les ambassadeurs des autres puissances intéressées.

Une note officielle publiée le 7, dit:

"Le gouvernement a adhéré au pacte anticommuniste pour se conformer à son attitude défensive en face des dangers du communisme.

"Un protocole correspondant à cette adhésion a été signé à Burgos par le ministre des Affaires étrangères, Francisco Gomez Jordana, et les ambassadeurs d'Italie et d'Allemagne et le ministre du Japon, dûment autorisés par leur gouvernement respectif".

REELECTION DE M. LEBRUN A LA PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

C'est le deuxième à obtenir un second septennat. — Les présidents de la France de Thiers à Lebrun.

VERSAILLES. — M. Albert Lebrun a été réélu à la présidence de la république française par l'Assemblée nationale, composée des deux Chambres du Parlement, réunie en l'historique palais de Versailles.

M. Lebrun est le deuxième président dans l'histoire de la république française à obtenir un deuxième septennat: le premier fut Jules Grévy qui fut réélu en 1885.

Le président Albert Lebrun a reçu 506 des 710 votes donnés au premier tour de scrutin: il lui en fallait 453 seulement pour être élu. On a relevé 6 bulletins blancs.

Liste des présidents

[illegible]

La durée de la session fédérale

OTTAWA. — A cause des vacances de Pâques, le Parlement ne pourra pas beaucoup avancer son programme [illegible]

La loi de neutralite

Elle devrait être amendée afin de donner des pouvoirs plus étendus au président.

WASHINGTON. — [illegible]

Le nouveau roi de l'Irak a 4 ans

BAGDAD. — [illegible]

La Jeunesse hitlérienne

BERLIN. — Le chancelier Hitler a promulgué un décret qui oblige tous les jeunes Allemands et jeunes Allemandes de 10 à 18 ans de faire partie de la jeunesse hitlérienne. Le jeune Allemand devra donc à l'avenir servir 8 ans dans la jeunesse hitlérienne, 6 mois dans les camps de travail et 2 ans dans l'armée.

L'Albanie succombe — — La Yougoslavie craint

Malgré la résistance héroïque des montagnards albanais et des miliciens (en haut, à gauche), les troupes italiennes ont pris Tirana, la capitale de l'Albanie, et elles occupent maintenant tout le pays. Le roi Zogou (en haut, à droite) a fuit en Grèce. La Yougoslavie peut bien être la nouvelle victime; à Belgrade, la capitale (en bas, à gauche) on craint, et le prince Paul, régent de la Yougoslavie (en bas, à droite) suit de près les événements.

L'INDEPENDANCE DE LA SLOVAQUIE: UNE FICTION

WASHINGTON. — Les Etats-Unis ont averti l'Allemagne qu'ils regardaient l'indépendance de la Slovaquie comme une fiction. Le secrétaire d'Etat a publié le texte d'une déclaration du président Roosevelt disant que la Slovaquie est sous l'administration allemande. Cette proclamation a été publiée pour mettre en vigueur le traité de commerce tchéco-américain, annoncé samedi dernier.

Malgré le traité signé le mois dernier entre l'Allemagne et la Slovaquie, en vertu duquel l'Allemagne [illegible]

[illegible] commerce américain par l'Allemagne est un traitement de défaveur. Ordonne que les droits proclamés ne soient pas appliqués aux produits de l'Allemagne. Les produits de la Bohême, de la Moravie et de la Slovaquie, actuellement sous le contrôle administratif de facto de l'Allemagne, ne seront pas regardés comme des produits de l'Allemagne à cette fin.

Le Premier de l'Australie est décédé

SYDNEY, Australie. — [illegible]

La carrière politique de M. Lyons fut sans exemple dans l'histoire de l'Australie. Il entra dans l'arène politique en 1929 et en un peu plus de deux ans il fut premier ministre du Commonwealth.

[illegible]

La mort de M. Lyons s'est produite à un moment où l'Australie se préparait à exécuter un programme de défense élaboré. La défense, disait le défunt le 23 mars, doit devenir l'intérêt suprême de la nation. Si nous ne sommes pas fermes à cette heure, nous ne pourrons jamais être certains de la paix en notre génération.

La mort est survenue à l'hôpital Sainte-Elisabeth. Les derniers sacrements de la religion catholique furent administrés au premier ministre par Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique en Australie.

La garnison d'Alexandrette a été renforcée

PARIS. — [illegible]

[illegible] la Turquie afin de s'en faire une alliée dans la participation au bloc européen contre l'agression.

J.E.C.F. — J.A.C.F.

Vendredi après-midi, le 14, à 2 h., à Sainte-Agathe, les sections des paroisses de la Rivière-Rouge se réuniront dans la salle paroissiale.

Etudes et programme récréatif. Qu'on apporte "Chansons" et "Conquérants".

Le retour de M. Edmond Préfontaine

Notre député, M. Edmond Préfontaine, comme président de l'Association des producteurs de lait au Manitoba, a été à Montréal prendre part à une convention dans l'intérêt de la vente des produits agricoles dont ont parlé les journaux ces derniers temps. [illegible]

[illegible] La paroisse de Saint-Pierre et les autres paroisses qui produisent du fromage devront être reconnaissantes à notre député pour l'heureux succès qui a couronné ses démarches.

Weidmann en appelle

Versailles, France. — Eugène Weidmann, qui a été déjà employé dans la Saskatchewan, a inscrit un appel contre le verdict de la cour d'assises qui l'a condamné à être guillotiné pour le meurtre de six personnes, dont celui de Jean de Koven.

L'ITALIE S'EMPARE DE L'ALBANIE AVEC VIOLENCE

NOUVEAU CRIME INTERNATIONAL

Le Vendredi Saint les troupes italiennes sont débarquées en Albanie et en 24 heures ont conquis ce royaume. Les troupes du roi Zogou ont offert quelque résistance et plusieurs soldats italiens ont été tués.

GRAVE INQUIETUDE EN EUROPE

Avec l'appui des canons de leurs navires de guerre et de leurs avions de bombardement les troupes italiennes ont envahi l'Albanie le Vendredi Saint après avoir bousculé la faible armée des intrépides montagnards albanais.

La capitale de ce royaume, Tirana, est tombée aux mains des envahisseurs quelques vingt-quatre heures après le débarquement des Italiens. Le roi Zogou s'est enfui en Grèce. Les montagnards ont résisté vigoureusement aux troupes italiennes et ont fait échouer plusieurs tentatives de débarquement, mais ils étaient impuissants contre les bombardements et ils durent se replier.

[illegible] cette intervention énergique doit servir à "ouvrir les yeux" à la Grande-Bretagne et à la France qui croyaient pouvoir concilier l'Allemagne et l'Italie.

L'Italie en effet se trouve maintenant bien placée pour faire pression sur la Yougoslavie et la Grèce, que les démocraties comptaient entraîner dans une alliance anti-fasciste.

Le monde est choqué

Cette invasion inattendue a surpris le monde et causé une impression vraiment défavorable. Entreprise un Vendredi Saint, par une nation dite catholique, contre un peuple sans défense [illegible]

FRANCE, ROUMANIE, TURQUIE

PARIS. — [illegible]

La France s'efforcerait également de convaincre la Roumanie de la nécessité d'une collaboration avec la Russie, mais les Roumains craignent que la Russie ne cherche à récupérer la Bessarabie que la Roumanie s'est annexée en 1918. Les Roumains seraient prêts à accepter [illegible]

EN CAS DE GUERRE

Les forces qui se mesureraient sur terre, sur mer et dans les airs.

WASHINGTON. — Le nouveau bloc européen contre l'agression réunit des forces imposantes sur terre et sur mer, mais dans l'air, d'après les techniciens des Etats-Unis, les compilations les plus sérieuses accordent la supériorité à l'axe Rome-Berlin.

De plus, d'après les rapports officiels, l'Allemagne et l'Italie ont un plus grand nombre d'hommes [illegible]

Japon: 1,500,000 hommes sous les armes combattant en Chine ou gardant la frontière sibérienne, sans compter 4,750,000 réservistes;

Etats-Unis: 185,000 hommes en activité, 325,000 réservistes.

Sur mer, le tonnage global des flottes anglaise et française atteint 2,242,000 tonnes tandis que celui des flottes allemande et italienne ne dépasse pas 1,100,000 tonnes. Le tonnage de la flotte japonaise est de 800,000 tonnes, d'après les derniers chiffres, celui de la flotte des Etats-Unis de 1,067,945 tonnes.

C'est la puissance aérienne qui est la plus difficile à évaluer en raison du secret dont elle s'entoure et du facteur assez complexe du potentiel de production pour assurer les remplacements en temps de guerre.

Selon un calcul très sérieux, l'Allemagne et l'Italie pourraient mettre en ligne immédiatement au moins 12,500 avions à comparer aux 7,300 avions modernes de la Grande-Bretagne et de la France. Le potentiel de fabrication de l'Allemagne et de l'Italie [illegible]

Les pensionnaires de la grande guerre

OTTAWA. — [illegible]

LES DIONNE S'ADRESSERONT EN FRANCAIS A LEURS MAJESTES LE ROI ET LA REINE

TORONTO. — Les derniers détails de la présentation des quintuplées Dionne à Leurs Majestés britanniques [illegible] F. Hepburn durant leur séjour dans la ville-reine.

Il est aussi entendu que les Dionne [illegible]

DEFAITE ECRASANTE DU PARTI REXISTE

BRUXELLES. — Le parti rexiste a subi une écrasante défaite à l'élection générale qui s'est tenue en Belgique: il a perdu 17 des 21 sièges qu'il détenait à la Chambre des députés et 7 des 12 sièges qu'il détenait au Sénat.

[illegible]

Collège Saint-Boniface — Le 12 avril 1939



AU COLLÈGE

Directeur: Claude Sumner
Rédacteurs: Louis Deniset et Léopold Sabourin
Secrétaire de la rédaction: Maurice Gyde

XIIe ANNEE — NUMERO 13

En Finissant . . .

Il y a de cela huit ans.

Attrapés à la ligne providentielle qui désigne, au milieu de poissons prometteurs, ceux qui devront frire dans la poêle de l'éducation supérieure, nous faisions notre entrée initiale au Collège.

Après deux mois d'Eléments, les uns pensaient bien sécrètement que c'était aussi leur finale. Mais non! Tantôt gais, tantôt moroses, le début de septembre voyait toujours venir, entre autres, les finissants de '39.

'40 ne nous reverra pas.

Aussi est-il opportun de régler définitivement nos comptes. A la procure d'abord — c'est là qu'on entra premièrement. Ce n'est pas long. Si l'on en juge d'après les livres et les loges vacantes du coffre-fort, la valeur de l'éducation a bien baissé depuis quelques années. "Education pays everyone but the educator".

De là, nous passons chez le Père Recteur pour contempler une dernière fois ses cheveux argentés, sa physionomie résolue et son sourire paternel. Aux aînés reviennent naturellement des faveurs spéciales que seuls ils peuvent justement apprécier. C'en est une et la plus grande que de l'avoir comme professeur. Il a certes l'hommage de notre sincère reconnaissance.

Puis la préfecture.

—Bonjour Père. Je voudrais, s'il vous plait, un billet de sortie.

—Où allez-vous?

—Je m'en vais dans le monde.

—Pensez-vous que vous êtes assez sage pour aller là?

—Vous savez cela mieux que moi.

—Alors allez-y. Tâchez de vous souvenir de nos recommandations. Oubliez un peu nos imperfections. Pensez plutôt aux vôtres et prenez garde.

—Merci.

Viennent les professeurs, les surveillants. On les oublie ceux-là d'ordinaire.

On les trouve exigeants, monotones; on ne les trouve jamais découragés, jamais payés, très rarement remerciés. Il faudrait leur distribuer des médailles d'or, de bronze, des prix de diligence, de sagesse, de patience; des félicitations, des mercis. Nos succès, nos efforts surtout dans la vie seront, je crois, leur meilleure récompense ici-bas.

Quant aux seconds violons—ils exécutèrent bien des solos—les maîtres de chant, les bibliothécaires, les directeurs de théâtre, les infirmiers, les ramancheurs, les cuisiniers, les chauffeurs, les balayeurs, et tout cet assortiment d'humbles ouvriers dont on ne constate l'existence que lorsqu'ils disparaissent, ils sont, aujourd'hui au moins, l'objet de notre fraternelle considération.

Mais, ça fait huit ans que l'on dit avoir hâte de finir; ce n'est pas le temps de commencer à avoir envie de rester. Cependant, si une larme peut contribuer plus efficacement à démontrer notre reconnaissance envers tous ceux qui se sont dévoués à notre formation, nous la laissons volontiers tomber sur la dernière preuve de notre dernière thèse . . . en finissant.

Lucien PAQUIN.

Ils finissent et commencent

Arthur Barnabé

Il y a en philosophie un petit bonhomme qui possède tout ce qu'il faut pour mériter le titre de véritable copain. Il est affable avec tout le monde, même et surtout avec les petits. Des malins ont voulu voir dans cette dernière attitude une manifestation indirecte de l'instinct de conservation: "Arthur serait plus en mesure de se défendre", disent-ils, "une querelle survenant!" D'autres cependant — c'est la grosse majorité, — découvrent dans cette bonhommie une affection sincère pour [illegible]

[illegible]

Le Père Chicoine a transplanté
Dans l'âme de son p'tit Barnabé
Des théorèmes, des thèses,
D'la gnoséologie et d'l'ascétisme.
Lui séul s'en enivrait,
Dans tout milieu l'estimait,
Même il [illegible]
[illegible]
Ses "anthropol" étant plutôt [illegible]

David ROY.

Pierre Brunet

Bien posé, doux comme un agneau, Pierre est l'assiduité même au travail. Cramponné à son pupitre, la crinière ébouriffée, il est à déchiffrer le sens de cette m . . . auvaise thèse. Malheureusement le lien lui échappe et l'Etude entière se passe sans même qu'il cède à la pensée de jeter tout de côté . . .

Pas très adepte des sports, ses moments libres se passent à discuter avec un confrère, ou encore mieux à l'étude. C'est là que l'artiste se révèle. Quelques traits de crayon tracés d'une main habile et il vous offre une caricature qui rivalise avec celles d'Arch Dale. Il n'a jamais fait entendre dans quel [illegible] on peut présumer qu'il se lancera dans les arts. Aussi il est tout probable que dans quelques années, des chefs-d'oeuvre apparaîtront soussignés P.B.

Bonne chance!

Voici Ti-Pierre, grave Philo,
Qui se promène, sans dire un mot:
Il réfléchit, du moins essaye,
D'un lux' d'étude toujours se paye.
Monsieur très digne, un peu jovial,
Un peu rêveur, — mais d'idéal:
Il rêv' figure, art et beauté plastique,
Donn'rait pour elles ses thèses phi-
[losophiques.

Paul RODRIGUE.

Louis Deniset

Je me le représenterais volontiers en artiste traditionnel avec une lavallière et un chapeau à larges bords, mais il paraît que sa destinée l'oriente vers d'autres aspirations! Bambin, Ti-Oui rêvait d'exercer une profession héroïque: capitaine d'armée, bâtisseur d'empire! Bien que son stage au collège ait atténué ce rêve, Louis nourrit un idéal des plus élevés, idéal qu'il avait placé là-haut dans les nues. Il brûle maintenant de réaliser dans leur existence concrète ces longs plans méticuleusement échafaudés, pendant de longues nuits d'insomnie volontaire.

Les cheveux noirs, tour à tour échevelés et peignés, son front haut, ses yeux profonds, son regard impérieux et tendu le rendent fort attrayant, disent les amies de ses amis.

J'oubliais de souligner qu'il est bon "aryen"! A Hitler d'applaudir!

Mais trêve de plaisanterie! Sérieux est-il? Sa chambre encombrée de livres dénote chez lui l'esprit inventif en quête de tout savoir, puisant sans cesse à l'inépuisable source de la science. La nouveauté l'attire comme un aimant. Les deux dernières années philosophiques enracinèrent dans son cerveau un important bagage intellectuel et scientifique; connaissances pleines d'analyse et de synthèse logique et qui dureront plus que l'espace d'un matin.

Artiste est-il? Avant de paraître sur la scène de la vie, Louis brilla sur les planches du Collège. Le rôle d'Urich dans "La Quête du Graal" lui valut un succès de plus et des félicitations auxquelles on peut s'associer sans réserve. Comme acteur, il a su s'assimiler tous les gestes de ce "métier" avec un naturel et une conscience assez rares chez nous.

Fin observateur, plein de personnalité, penseur réputé, Louis lève l'ancre pour la grande traversée. Le coeur gonflé de mélancolie au départ d'un ami, je lui dis: "Louis . . . va de l'avant . . . crânement . . . sans arrière-pensée. Tu vaincras!"

Louis D'niset après onze ans
Est bien dign' d'être finissant.
Tout en action, vrai Bonaparte,
Il s'ra grand, s'il gard' la carte.
Louis cultiv' depuis longtemps
Un brin d'moustache — ou de pi-
[quants.
Ça l'grandit pas, c'est ça qui l'rend
[inéressant;
Au moins ça lui donn' l'air de quel-
[que chose.

Maurice GYDE.

Adéodat Gagnon

Court, trapu, visage rose poupon, l'oeil vif, voilà Dodo au physique. Il faut ajouter sur cette figure un fin sourire qui, très souvent, se charge en l'éclat de rire d'un homme très bien portant. Le tout ren[illegible]

[illegible]

Un des rares privilégiés au Collège parmi les élèves, il a le droit de vote, et même, paraît-il, il a usé de son jugement lors des dernières élections provinciales, et il a bien voté, dit-il . . .

Fervent disciple de la congrégation de la Sainte Vierge, il sait inclure dans son caractère de classe l'affabilité et la bonté que peuvent tirer les membres de cette congrégation et pour appuyer ses dires il soutient [illegible] l'approbation générale des Philosophes.

Rêvant certainement d'un idéal très haut, Adéodat a de la correspondance avec un oncle Jésuite, missionnaire en Chine, qui, dit-on, voudrait avoir un aide dans ses conquêtes.

Courage! Plus haut et plus lointain est le but, moins il faut tarder. Tu t'y rendras, tu le mérites.

Philo, petit et bedonnant
Il a cessé d'grandir maintenant.
Il agit comme un gars qui pense.
Portant bien sa [illegible] . . .
Il peut voter au Parlement
Ce que très peu peuvent vraiment . . .
Et notr' Dodo travaille sans relâche,
Car Dieu lui dit, n'est-ce pas, d'être
[là sa tâche.

Charles EMPSON.

Georges Guilbault

Inutile de le présenter, il est connu de tout le monde, du plus petit des élémentaires Johnson, jusqu'au plus grand des philosophes. [illegible] une part active dans les activités, soit religieuses, soit littéraires, soit sportives du Collège: les congrégations de la Sainte Vierge et de Saint-Jean-Berchmans trouvent en lui un dévoué militant.

Membre actif des Académies Françaises et Anglaises, la J.E.C. est un domaine où son désintéressement et ses opinions sont appréciés. Dans la chorale, c'est le plus stable des "p'tits barils" ou barytons. En classe, il n'est pas un des plus tranquilles et des plus studieux; il aime prendre des congés de temps en temps . . . Malgré cela il est souvent des premiers et jamais des derniers, surtout en chimie. Il paraît que l'année prochaine, il sera notre représentant aux cours de chimie de l'Université du Manitoba . . . Bonne chance, Georges!

C'est dans le domaine des sports surtout que Georges excelle. Bien musclé, doué d'une grande initiative, bon "sport", il s'est distingué dans tous les jeux: ballon au panier, gouret, crosse, balle-au-camp. Très souple sur les barres parallèles, il a même enseigné la gymnastique à ses confrères. Ce n'est pas surprenant alors qu'il ait été élu président du comité des jeux extérieurs . . . N'ai-je pas raison de dire qu'il est connu de tout le monde?

Dans quelques semaines, Georges quittera le Collège pour toujours, tout prêt à se lancer dans la carrière choisie . . . S'il continue à travailler avec la même volonté, avec le même désir d'arriver, l'avenir lui est assuré, j'en suis sûr.

Mon Dieu quel nom évocateur!
C'est comm' celui d'Adolf Hitler!
Il a du "Gui", c'est un hommage:
Il a du "beault", quel avantage!
D'ailleurs, il sait en profiter,
Dans les salons, s'fait admirer.
Il sait distinguer les beautés physi-
[ques;
Cherch' mêm' du beau dans les com-
[bin' chimiques.

Eugène VERMANDER.

Alfred Monnin

Alfred Monnin a ses 19 ans. Il sait parler le français, l'anglais . . . mais pas l'allemand . . . encore moins le lire (c'est dame expérience qui parle). Tout en étant demi-polyglotte, Alfred a su butiner sur presque toutes les fleurs du savoir humain. La musique surtout le touche. Il raffole de Wagner, de Debussy et enfin du jazz. Il est universel, tout comme le Père Chicoine. Dans une discussion quand Alfred a parlé, le Pape ne parle plus. Il a ses opinions et il y tient mordicus. Bien qu'il soit Jéciste (au Collège), il est tout de même bon garçon. Il assiste de temps en temps à la messe des externes, il est déjà resté cette année un jeudi après-midi au Collège, et a passé [illegible] soirées (pas toutes) à la maison sans même téléphoner aux soeurs des collégiens! Mais Alfred a du bon. Que voulez-vous, tous les hommes en ont? Alfred en effet a toujours su réussir dans ses études et se plaît à talonner Claude de près. Encore dernièrement Alfred a développé un autre talent. Il est devenu acteur. Au nom de tous ses amis et amies, je lui souhaite de bonnes choses dans la vie et je le félicite pour le brillant succès qu'il a remporté dans Parceval. Désiré pour tous, il est de tous estimé.

Dans le coulois, bruit infernal:
Monnin avec son fusi à ch'val!
Le tout arrive en coup d'orage.
C'est un coup d'vent, pas davantage.
Du [illegible] après de foi,

[illegible]

Alfred quand sa tâche au [illegible]
C'est une façon de se rendre [illegible]
[illegible]
Et de faire un peu de [illegible]

Jean-Marie [illegible]

Lucien Paquin

Un jeune homme de [illegible]

[illegible]

Pénétrer sa psychologie est assez difficile, car c'est un tempérament réservé, peu communicatif et même [illegible] Ses idées sont très personnelles, [illegible] trop souvent [illegible] Il semble être un jeune homme [illegible] peut-être est-il [illegible]? En tout cas, c'est certainement un penseur qui considère [illegible] et non pas [illegible] légères qui [illegible]

En somme, on peut dire que chez Lucien le sérieux prédomine et avec cette qualité essentielle, il peut envisager l'avenir avec confiance.

Point d'interrogation pour vous,
Lucien l'est égal'ment pour nous.
Est-il [illegible]?
Est-il [illegible]?
Tout c'que je sais, c'est qu'il est fin.
[illegible] quand il ne dit rien;
Car il vous a ce qu'est comme du
[illegible]
Grâce à sa [illegible], à sa pensée, à la
[illegible]

Louis HEBERT.

Claude Sumner

Claude, ce n'est ni plus ni moins qu'un bon enfant. Chez lui, la naïve candeur des jeunes années est demeurée: sa joie, son innocence, ses pleurs vite apaisés . . .

Mais j'hésite presque à le dire. Tout dernièrement, Claude a fait le méchant. Malgré sa grande jeunesse, il veut quitter le collège. Les Pères s'inquiètent. "Il faut se lever, partir et disparaître", déclare cette jeunesse enthousiasmée. Tant de virilité drapée dans des langes!

Un bambin jadis fréquentait les classes au collège. Sans mentir, sa conduite surprenait, alarmait tous les gens. Une vaste assemblée fut convoquée. On délibéra longuement et à plusieurs reprises. Finalement, le "pendu fut dépendu"; l'objet de ce triste jeu, c'était, ma victime. Le progrès dans la vertu vint aussitôt venger son maître. Non seulement notre Claude put continuer ses études en toute tranquillité, mais encore, sa grande valeur morale lui valut la garde du "Saint Graal".

Pour Claude Sumner, madame la gloire garde toujours son plus doux sourire. Elle est toujours à l'appeler premier de classe par ici, fidèle miroir du livre par là, grand ange (aile en moins) . . .

J'entends dans le lointain des voix chantant d'un même choeur: "Claude, c'est un élève studieux, et trois fois boursier. Claude c'est un secrétaire d'Etat en récréation." Et moi, j'ajoute: au piano, il est parfois artiste; à la chapelle, il est souvent le fameux chanteur du magnificat; à la cloche, toujours en retard.

En somme, voilà pourquoi, lorsque Claude paraît, le cercle des collégiens applaudit à grands cris.

Inclinez-vous, mesdames, messieurs,
Car je vous parle de Claude Sumner.
C'est une tête de sa classe,
Dans la chorale c'est une basse.
Il faut donc estimer cet as
Qui croit encore au Santa-Claus.
Mais, remarquez qu'il n'est pas
[saint'nitouche
Car, il paraît qu'un' fois il prit un'
[touche!

Charles DESORCY.

Jean Tétreault

Grand, maigre, sec, élancé, contours élégant, figure ascétique dénuée de tout assortiment inutile, cheveux quirs et épais, physionomie riante et expressive, tout contribue à lui donner un physique bien caractéristique.

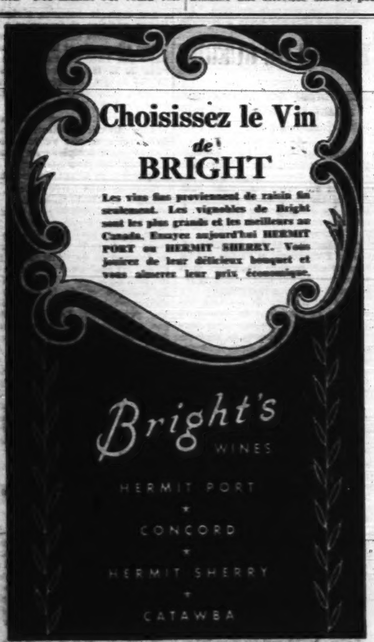
Son activité encore davantage est source de sa personnalité. Au travail il ne souffre aucune distraction et se plaît à une solitude à peu près complète; au jeu, il y est tout entier, et à l'entendre rire, — car il rit cet anti-adipeux, — l'on croit voir jusqu'au fond de son âme.

Dès son arrivée au Collège, il y a de cela bien dix ans, il se classe premier dans le domaine de la "langue". Il conserva sa palme jusqu'en Belles-Lettres, alors qu'il dut démissionner du rang des élèves. Après deux ans il revint sous-deux-dessus — il prit alors comme patron le règlement. Ses progrès dans la science antique l'élevèrent bientôt à la direction de divers cercles religieux au Collège: élu par acclamation unanime des Philosophes pour le jour de la Sainte-Catherine, il était bien qualifié pour remplir son rôle monastique dans la séance annuelle.

Il nous quitte, Jean, mais ce sera toujours avec une grande sincérité qu'il chantera: "Mon collège rien ne surpasse . . ."

Ah! mes amis, quel gars tordant
Que ce philo dont j'parl' maint'nant.
C'est Jean Tétreault, le pinc(e) sans
[rire.
Bien qu'à son nom, j'vous vois sou-
[rire.
Car c'est un bon, très bon garçon,
A l'index des romans feuill'tons.
Il ne vit pas toujours sous un(e)
[tapoche.
Et même parfois sans embarras sous
[planche.

Léopold SABOURIN.



Allocution[1]

Monsieur le Président, Messieurs,

"Mon Collège rien ne surpasse
La douceur de ton souvenir.
Et je pense à Saint-Boniface
Quand mon coeur veut se rajeunir . . ."

Voilà qui n'est pas nouveau, n'est-ce pas? [illegible]

[illegible]

"Vivons, dit-il, à pleine coeur et à pleine volonté, pour un but qui dure après nous et par là même nous dépasse, pour cette flamme sacrée que nous devons apporter comme les coureurs d'autrefois, sans l'éteindre, et que nous devons transmettre plus brillante et plus haute aux générations qui suivront".

× × ×

Vivons à plein coeur et à pleine volonté pour un but . . . Quel est ce but? D'abord existe-t-il? Voilà un problème qui nous a vivement embarrassé et dont l'acuité augmenta avec les ans. La vie a-t-elle un sens, et, si oui, quel est-il? [illegible]

[illegible] que la Vérité puisse exister quelque part.

× × ×

Nos doutes se sont calmés depuis . . .

Et voilà pourquoi nous sommes contents d'avoir fait notre cours. [illegible]

[illegible] d'éviter les seconds. La véritable notion de la liberté a été établie: liberté qui consiste dans la faculté de choisir entre les différents moyens qui conduisent à la fin dernière. Et les droits de l'homme naissant de ses devoirs envers Dieu: droits inaliénables, qu'aucune force, fût-ce une conjuration de la matière, ne peut briser. Puis une étude de nos devoirs envers Dieu, envers les hommes, envers nous-mêmes. Enfin deux cents pages sur la société, société considérée en général, sociétés domestique, professionnelle, civile internationale et religieuse.

Nos doutes se sont calmés, sinon éteints. Nous partons, un peu fiévreux dans l'attente des premiers chocs, confiants tout de même à cause du bagage précieux et solide que nous emportons, — et qui pourrait presque se résumer dans la boutade que citait "Mon Almanach 1935": "On dit que tout animal est un athée, ne pourrait-on pas dire que tout athée est un animal . . ."

Oui, nous partons . . . mais c'est avec un profond et un sincère merci sur les lèvres. Merci pour ce soir, merci pour toute notre adolescence choyée.

—Rien ne surpassera de mon Collège la douceur de son souvenir.

Et je penserai à Saint-Boniface
Quand mon coeur voudra se rajeunir.

Louis DENISET.

(1) Prononcée au Collège, le 2 avril dernier, à la fin du dîner offert aux Finissants par l'Association des Anciens Elèves.

VOLUME XXVI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 12 AVRIL 1939 — NUMERO 49

LA LIBERTÉ

DREWRYS
FAMEUX
Standard Lager
DREWRYS LIMITED
Winnipeg - Saskatoon

"Colligite fragmenta ne pereant"

Le public aura sans doute remarqué le travail auquel se livre en ce moment la Société Historique de Saint-Boniface. Sous l'impulsion de son actif président, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, elle s'emploie à rassembler de la documentation éparse, tout de même qu'elle s'apprête à recueillir la tradition orale actuellement existante au Manitoba français. Les séances publiques organisées par la Société depuis deux mois s'inspirent de cette double préoccupation.

Les Mémoires qu'on lit à ces soirées seront imprimés, au moins dans leurs parties essentielles. Cela formera un véritable volume, qui offrira un vif intérêt: sur ce pont d'Avignon passe, en effet, toute une série de personnages dont les noms méritent d'être conservés, à un titre ou à un autre.

Une chose nous frappe dans cet effort de reconstruction historique: c'est le prix que nous devrions attacher aux publications françaises dans cet Ouest canadien où elles ont la vie si ardue. Depuis plusieurs semaines que dure la chasse au document inaugurée par la Société Historique, tous ceux qu'on a conviés à la tâche réclament les anciennes collections du Métis et du Manitoba. Ces collections sont conservées à la bibliothèque du palais épiscopal de Saint-Boniface; on y trouve, écrit au jour le jour, un résumé fidèle, et assez complet, de la vie française de l'Ouest durant tout le laps qui s'étend de 1871 à 1925 — au-delà d'un demi-siècle par conséquent. Toute notre première génération d'écrivains locaux a collaboré à la rédaction de ces deux feuilles; et ils n'étaient pas des enfants, certes, si nous nous mettions en frais de les nommer! Nous espérons que le bibliothécaire du palais surveille comme la prunelle de son œil ces deux précieuses collections, si difficiles d'accès en dehors de Saint-Boniface.

Les *Cloches de Saint-Boniface*, elles aussi, sont consultées par les chercheurs; elles renferment, depuis 1902, une information abondante. *La Liberté* elle-même a maintenant plus [illegible] parcourt les vieux numéros avec avidité. Dans cinquante ans, nos petits neveux retrouveront dans ses pages la trace de nos travaux et sauront gré à leurs oncles d'avoir mis en lieu sûr tant de choses qui autrement s'en iraient en fumée.

Comme complément à son initiative de compilation documentaire, la Société Historique vient de décider de la fondation d'un musée, qu'on installera dans la crypte de la cathédrale de Saint-Boniface. On a déjà des pièces précieuses à exhiber; avec le temps on accumulera tout ce que les pionniers blancs et indigènes ont laissé. Dans quelques semaines, lorsque les fêtes occasionnées par la visite royale nous amèneront des flots de touristes, nous imaginons volontiers que plusieurs d'entre eux, s'échappant du grand tumulte général, aimeront pénétrer discrètement dans notre modeste musée. Chacun pourra, selon sa formation, son tempérament et son goût y lire des manuscrits de Pierre Gaultier de Varennes, sieur de La Vérendrye, voir le vétuste trône épiscopal de Mgr Provencher, ou le siège du premier président du conseil d'Assiniboia, examiner les ceintures fléchées des "bourgeois" de la Compagnie de la Baie d'Hudson, palper les calumets de la paix ou frémir devant les tomahawks des Peaux-Rouges du Nord-Ouest.

Noël BERNIER.

Premier communiqué

23 mars, midi.

A 8 heures 20, quelques avions ennemis, évoluant à une très haute altitude, arrivent à franchir les lignes et à attaquer Paris.

Ils ont été immédiatement pris en chasse tant par les avions du camp retranché que par ceux du front. On signale plusieurs points de chute de bombes. Il y a quelques victimes. Un communiqué ultérieur précisera les conditions et les résultats du raid.

Deuxième communiqué

16 heures.

L'ennemi a tiré sur Paris avec une pièce à longue portée. Depuis huit heures du matin, de quart d'heure en quart d'heure, des obus de 240 ont atteint la capitale et la banlieue.

Il y a une dizaine de morts et une quinzaine de blessés.

Les mesures pour contrebattre la pièce sont en voie d'exécution.

L'alerte a pris fin hier après-midi à 16 heures 30.

"Ajoutons à l'explication officielle qu'on vient de lire que la plus courte distance du front à Paris est de plus de 100 kilomètres.

"Le canon qui a tiré sur Paris serait, d'après des indications précises qui ont été recueillies, placé à 120 kilomètres de Paris et à une dizaine de kilomètres à l'arrière de la première ligne allemande".

Le 29 mars, jour du Vendredi Saint, un obus lancé par une bertha [illegible] Paris, et il y a 75 morts et 90 blessés.

Le 30 mars, le général Foch était nommé généralissime des forces alliées. C'est ainsi que, dans l'angoisse, mais aussi dans une détermination virile, on s'acheminait vers la victoire de juillet, vers la retraite allemande d'octobre, vers l'armistice de novembre...

N. B.

"Les Affaires"

Sommaire — mars 1939

ARTICLES — L'influence du vendeur dans les affaires — Gérard Lemay. Pour réussir, se préparer. — Rodolphe Lapointe. Quand le capital n'a aucune chance de produire il se résigne au chômage. La manière de recevoir les représentants. Marcel Clément. Contrôle de la concurrence sur les prix de vente. Louis A. Bélisle. Améliorez votre correspondance. Marc Hardy. Pourquoi les x de la vente sont-ils si rares? J.-P. Doody. Nos poissons de mer et l'industrie qu'ils peuvent développer. Hermandez Langlois, M.P.P. Quelques procédés de vente. Maurice Dubé. Pour établir le coût de "collection" des ventes, E.E.P. La Laurentienne, Marcel Brisebois.

Abonnements: Canada: Un an $2.00 — Le numéro: 20 sous. Dir. L.-A. Bélisle, case postale 100, station "B", P.Q.

"Le Recueil"

D'un intérêt sans cesse croissant "Le Recueil" — L'unique Digest français — vous présente dans son [illegible]

Comment juger un film?

Nous voulons parler des films à thèses: c'est-à-dire de ces films qui offrent une intrigue, présentent un ensemble de faits et de circonstances, arrangés, disposés autour d'une idée, d'une question, d'un sujet.

Il y a aussi les films historiques, les films récréatifs ou comiques, etc.

Nous pouvons, non pas tous les principes mais quelques principes qui pourront aider à juger les films au point de vue chrétien.

Car il y a d'autres points de vue: artistique, instructif, etc.

Un baptisé, un catholique surtout, doit d'abord regarder un film, ou tout autre représentation, sous l'angle chrétien. C'est un aspect qui doit intervenir, qui doit prendre place dans toutes ses considérations. Il n'est pas permis à un catholique de juger un film, par exemple au point de vue art, en faisant abstraction du point de vue chrétien.

Nous essayerons de répondre à deux questions:

I. — En général, quand peut-on dire qu'un film est chrétien?
II. — En particulier, s'il s'agit d'un film à thèse qui concerne la morale, les bonnes mœurs, à quelles conditions est-il chrétien?

— I —

Un film, un roman aussi, est chrétien, s'il est conforme aux principes, à l'esprit du christianisme tel qu'il se trouve dans l'Evangile.

Un film, pour être bienfaisant, dans le sens chrétien, doit, non seulement ne pas présenter d'erreur opposée à la doctrine; non seulement être conforme à la doctrine chrétienne; il doit produire une impression chrétienne, aider ceux qui s'y sont intéressés, à être plus chrétiens.

Certains romans ne sont pas à l'index: ils ne sont pas opposés à la doctrine de l'Eglise catholique. Et cependant, ils ne sont pas bienfaisants, dans le sens chrétien. On se montre prudent, on ne les laisse lire qu'aux personnes dont la formation est [illegible] tion de l'instruction, de l'âge, de l'expérience.

Pour certains films, on peut, sans doute interdire l'entrée des cinémas aux enfants; mais... les autres? ceux qui sont "enfants" au moral? nos adultes qui sont faibles, très faibles parfois, au moral? ? ?

Pour qu'un film soit chrétien, il ne suffit donc pas qu'il ne contienne en lui-même et strictement parlant, aucune erreur contre la doctrine catholique. Le film n'est pas fait pour un petit groupe d'élite, il est destiné au public, au peuple.

La doctrine que le film expose doit donc être présentée de telle sorte qu'elle produise un effet, une impression salutaire, chrétienne.

— II —

Et quand il s'agit d'un sujet concernant les mœurs, il est tout particulièrement difficile de réaliser le résultat indiqué plus haut.

Est-il question d'agencer un ensemble de faits de manière à donner une bonne leçon, à stigmatiser un mal?

Pour atteindre cette fin, il faut réaliser deux conditions:

a) La leçon ou conclusion, qui doit ressortir des faits et des paroles, doit être évidente, bien mise en relief. Il faut que la masse puisse l'apercevoir. Pour savoir à quoi nous en tenir, après coup, interrogeons ceux qui ont vu dérouler un film: "Quelle leçon ressort de ce cinéma?"

Si la *plupart*, (je ne dis pas *tous*) ont saisi la leçon, c'est qu'elle y est suffisamment en relief.

Au contraire, si la *plupart* n'y ont pas vu de leçon, n'ont pas tiré de conclusion des différents faits et circonstances, mais n'ont gardé que des impressions produites par des faits épars, c'est que le film n'offre pas une idée, une leçon, une morale qui s'impose.

b) L'action et les paroles des acteurs et actrices, la nature des circonstances et des faits, ne doivent pas tellement prendre les sens que l'intelligence et la volonté des spectateurs en soient paralysées.

Et je m'explique: n'oublions pas qu'il s'agit de question délicate, de bonnes mœurs... ou de faits qui s'y opposent.

Si l'idée à développer ou à faire ressortir se rapportait à tout autre sujet, le principe psychologique et pédagogique serait celui-ci: passer par les sens externes et internes (yeux, oreilles, imagination, etc.) pour atteindre l'intelligence et lui faire, pour ainsi dire, fabriquer des idées. Mais sur un sujet délicat, la psychologie et la pédagogie sont renversées. L'acteur, le romancier, le catéchiste, voire même le prêtre en chaire, doivent éviter d'exciter les sens, surtout l'imagination. Plus les sens sont pris, plus l'esprit est paralysé. C'est l'histoire de tous ceux qui se laissent entraîner par leurs passions: la chair crie plus fort que l'esprit. On a beau faire appel à leur bon sens, ils n'entendent pas: leurs sens captent toutes leurs activités.

Aussi, les films dont la thèse serait inattaquable, dont la leçon serait forte, ne produiraient pas une impression favorable à la vie morale et chrétienne, s'ils présentaient des scènes suggestives, des scènes crues. Les spectateurs y subiraient une surexcitation dans leurs sens, au détriment de leur intelligence et de leur volonté.

Rencontrez-vous des gens qui ont vu un film? Si leur impression générale se rattache à telle ou telle scène où les acteurs et actrices présentaient quelque faiblesse morale; si c'est [illegible]

CONCLUSION

[illegible]

pas, par snobisme, par une fausse largeur d'esprit, essayer d'excuser, de justifier, des hardiesses qui blessent la saine morale.

Car le sens du bien et du mal est quelque chose d'immuable. C'est Dieu qui l'imprime en nous, en créant notre âme. Les mœurs, et bien d'autres circonstances, peuvent fausser ce sens du bien et du mal; nous amener à regarder comme pudeur et distinction, ce qui est, en réalité, impudence, effronterie, peut-être même bassesse.

Nous, catholiques, qui demeurons en contact avec l'esprit du Christ, avec l'Evangile, nous avons le devoir de réagir contre tout ce qui contredit le sens chrétien; nous devons être attentifs à ne jamais perdre ce sens de vue, dans tous les jugements que nous portons sur les événements qui se produisent autour de nous, sur les films en particulier.

Léo BLAIS, prêtre.

* * * *

LE MONDE CHRETIEN EST INDIGNÉ DE LA CONDUITE DE MUSSOLINI

PARIS — "La Croix", organe officieux de l'Eglise de France, s'indigne en termes particulièrement énergiques contre l'action militaire italienne en Albanie: "En ce jour du Vendredi Saint, qui devrait inspirer aux hommes et aux nations des sentiments de paix et de justice, une nouvelle démonstration de domination brutale du fort sur le faible est donnée par l'Italie. Mussolini s'inspire des méthodes d'Hitler à l'égard de l'Autriche et de la Tchéco-Slovaquie. Courageusement, le roi et le gouvernement albanais rejetèrent les prétentions mussoliniennes. La paix du monde se trouve une fois de plus menacée par ce nouvel outrage au droit des gens et à la morale internationale".

Le quotidien d'action catholique s'appuie sur ce "Vendredi Saint particulièrement triste" pour demander la fin des querelles partisanes et "l'union entre les Français".

FELICITATIONS DE PIE XII A FRANCO

Texte du télégramme que Sa Sainteté Pie XII a adressé après la prise de Madrid au chef de l'Espagne.

"Nous élevons nos cœurs vers Dieu et nous le remercions ainsi que Votre Excellence de la victoire que vous avez assurée à l'Espagne catholique, victoire que nous désirions. Nous prions afin que ce pays qui nous est très cher, ayant trouvé la paix, renouvelle avec vigueur ses anciennes traditions chrétiennes qui l'ont fait si grand.

"C'est avec ces sentiments que nous accordons à Votre Excellence et à tout le peuple espagnol notre bénédiction apostolique".

Le généralissime Franco a répondu [illegible]

"C'est avec une émotion intense que nous avons accueilli le télégramme qu'a inspiré à Votre Sainteté la victoire complète de nos armes qui ont mené une croisade de la religion, de la patrie et de la civilisation chrétienne.

"Le peuple espagnol, qui a souffert, élève avec votre Sainteté son cœur vers Dieu qui lui a accordé sa grâce et l'implore de protéger la grande œuvre de l'avenir. Le peuple espagnol exprime avec moi l'immense gratitude qu'il ressent envers votre Sainteté pour vos paroles affectueuses et votre bénédiction apostolique qui a été reçue avec une ferveur religieuse et un grand dévouement".

UN APPEL DU CHANOINE GARNIER AUX LECTEURS DE NOTRE JOURNAL

Le chanoine Garnier, ancien professeur à l'Université Laval de Québec, archiprêtre de la cathédrale de Grenoble (Isère), nous adresse la lettre suivante qu'on lira avec intérêt:

Grenoble, le 20 mars 1939.

A Monsieur le Directeur
de la "Liberté".

Monsieur le Directeur,

Me permettez-vous de solliciter de votre bienveillance une place dans les colonnes de votre journal pour un appel que j'adresse à vos lecteurs, en tant qu'ami de votre cher Canada, un ami qui n'a cessé d'en parler à travers le monde, en Europe Centrale, en Afrique du Nord, aux Antilles, en Amérique du Sud et ailleurs, et qui a dit, à toute occasion, dans la mondiale "Croix de Paris" surtout, toute l'admiration qu'il porte à votre peuple.

Dans l'immense paroisse dont je suis devenu le Curé abondent les besoins spirituels et matériels, spécialement en ce qui concerne l'instruction et l'éducation de la jeunesse populaire laissées entièrement à la charge des catholiques. On pourvoit aux dépenses formidables que nécessitent l'entretien de ces écoles par des ventes de charité où peuvent figurer les objets les plus variés. La nôtre a lieu les 13 et 14 mai prochain.

Une idée m'est venue, inspirée sans doute par mon bon ange. Si j'avais à cette vente un comptoir canadien! Il serait constitué, naturellement, par... mes chers Canadiens... Avec quoi? Mais avec tout ce que l'on voudrait. Y figureraient des dons en argent aussi bien que [illegible]

Curé. L'Honorable Monsieur Taschereau qui était présent s'engagea à faire parvenir à Pierre l'Ermite un renard argenté! Un de mes paroissiens auquel je racontais ce fait me dit ceci: "A défaut du renard, on se contenterait de la peau". Que pensez-vous de l'idée?

Quoi qu'il en soit, je suis persuadé que mon appel ne sera pas vain et d'avance je vous dis à tous et de tout cœur: "Merci, Dieu vous le rende".

N'oubliez pas: 13 et 14 mai.

Chanoine GARNIER,
Ancien Professeur de l'Université Laval de Québec,
Archiprêtre de la Cathédrale,
Grenoble (Isère) France.

Le cardinal-légat aux fêtes de Domrémy

PARIS — "Quel choix pouvait plus profondément toucher le cœur des Français que celui fait par Sa Sainteté Pie XII du cardinal Villeneuve pour le représenter le 4 juin prochain, aux fêtes de Domrémy?", a déclaré M. Marcel Boucher, président des Compagnons de Jeanne d'Arc, et député des Vosges, interrogé par le représentant de l'Agence Havas sur les prochaines fêtes de Jeanne d'Arc, organisées sous les auspices de l'Association qu'il préside.

"Jeanne d'Arc incarne la France et c'est le Canada, parcelle de l'âme française, qui, par son cardinal, redira au nom du Saint-Père et au lieu même où Dieu la lui dicta, la mission de la Vierge lorraine, a ajouté M. Marcel Boucher, tirant la [illegible]

Le Saint Graal serait à Valence

VALENCE — [illegible]

Variations sur un concert!

L'autre soir, nous arrivait par le poste-radio KFYR de Bismarck une émission bien capable de nous faire oublier les pauvretés de Jack Benny, de Al Pearce and His Gang ou du Coffee Pot Inn. Le KFYR transmettait ce jour-là une audition d'œuvres de Bach sur un orgue... [illegible]

...jaillissent du même feu. Nous aimons cette affirmation d'un commentateur qui fait de Bach le frère des grands lyriques sacrés, et des suppliques de tous les temps... [illegible]

N. B.

La Semaine Sainte à Paris, en 1918

[illegible]

Saint-Boniface

A l'hôtel de ville

Son Honneur le Maire est parti pour la convention des maires à Montréal. Ce voyage aux frais des municipalités semble devenir une tradition; souhaitons que malgré tout il en sorte quelque chose de bien et de pratique.

• • •

Le mois d'avril reste une époque de forts paiements de taxes. Le bureau du trésorier rapporte un montant très satisfaisant de paiements de taxes; ce qui prouve à l'évidence qu'une politique de paiement de taxes à date est chose faisable.

Société Saint-Jean-Baptiste

A l'assemblée de l'exécutif de la Société il fut décidé que la Société se chargerait officiellement de la réception et de la soirée-conférence que donnera le 30 avril le colonel Bovey, publiciste bien connu et professeur à l'Université McGill. Vu la renommée du conférencier, cette soirée devra faire époque dans notre société et notre groupe; c'est pourquoi, dès à présent, la Société demande à toutes nos organisations et à tous de laisser le champ libre pour la soirée du 30 avril et il est à souhaiter que plusieurs personnes de la campagne profitent de cette soirée-conférence. Des détails complémentaires seront donnés plus tard.

Grande séance des Jeunes Gens

C'est mercredi le 19 avril qu'a lieu à la grande salle de l'Institut Collégial Provencher, la fameuse comédie intitulée: "60 minutes ambassadeur au Japon", en l'honneur de Mgr W.-L. Jubinville, P.D., V.G.

Tout est à point; les acteurs sous la direction de Gilles Guyot et le Choeur de chant mixte des jeunes gens, sous la direction de Paul Dugal, et l'on nous assure d'un régal: nous n'en doutons aucunement, et nous n'en voulons pour garantie que les noms qui figurent au programme. Les personnes qui n'auraient pas encore leurs billets peuvent se les faire réserver en s'adressant à la Pharmacie Préfontaine et chez Huot Tailleur.

Il y aura répétition pour les enfants dimanche prochain à 3 heures de l'après-midi, dans la salle de l'école Provencher; entrée 10 sous.

Réservez-vous vos billets et la soirée du 19 avril.

Mort de Mme J.-A. Marion

Le mercredi 5 avril est décédée à sa résidence, 145, rue Dumoulin, Mme J.-A. Marion. Depuis quelques mois la maladie la minait, et on voyait venir la fin.

La mort est venue enlever cette vaillante chrétienne, cette épouse dévouée, cette bonne mère de famille. L'annonce de cette mort a rempli d'un grand sentiment de sympathie nos familles de langue française où le nom de M. J.-A. Marion est synonyme de grand dévouement à toutes nos causes nationales et en particulier à notre cause scolaire. Le grand dévouement de M. Marion et sa passion de servir trouvaient certainement un écho et un soutien dans la personne de sa digne épouse; aussi son souvenir restera-t-il attaché au nom et aux luttes de ce vaillant patriote. C'est pourquoi, en faible témoignage de gratitude, un si grand nombre d'amis sont venus faire offrande de messes, réciter une dernière prière et accompagner la défunte à sa dernière demeure.

Mme J.-A. Marion, née Marie Couture, était née à Saint-Nicolas, comté de Lévis, P.Q., il y a 72 ans et elle vint au Manitoba il y a 50 ans. Elle s'unit en mariage à M. J.-A. Marion en la cathédrale de Saint-Boniface, le 30 novembre 1895. De cette union sont nés huit enfants: Joseph, de Chicago, Irène, Rosario, Annette, (Marie-Jeanne, décédée en 1924), Anna, Paul, Berthe, qui lui survivent, avec son époux. Elle laisse aussi trois soeurs: Mmes Bougard, Siméon Dussault, Maxime Boucan. Ses frères: Pierre, Elézar, Flavien, Théodore, Vézina Couture, sont décédés au cours des années passées.

Un autre souvenir nous rend chère la mémoire de cette disparue: depuis 50 ans elle habitait Saint-Boniface. Elle appartenait donc à cette phalange de vaillants pionniers qui, à l'arrivée du chemin de fer dans l'Ouest, vinrent s'établir au Manitoba. Ces familles pionnières venues du Québec remplies d'esprit de foi, de convictions sérieuses, d'amour du travail et des qualités maîtresses qui font les races fortes et vivantes, creusèrent le sillon où nous sommes engagés aujourd'hui et furent pour une grande part la base de notre vie nationale et religieuse actuelle. C'est donc toujours avec un profond sentiment d'estime et de sympathie que l'on s'incline devant leurs tombes.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin au milieu d'un concours extraordinaire de parents et d'amis. Toute la population de notre ville avait tenu à témoigner sa sympathie à la famille en deuil et particulièrement à M. Marion, le dévoué serviteur de toutes nos causes. M. l'abbé Adélard Couture, neveu de la défunte chanta la messe, assisté du R. P. Dussault, O.M.I., et de M. l'abbé Gustave Couture, neveux eux aussi de la défunte. L'inhumation s'est faite dans le cimetière de la cathédrale. Les porteurs étaient MM. R. Fletcher et Herriot, du département d'Education, MM. le juge Bernier, S. Dussault, H. Painchaud, J.-A. Casson. Le deuil était conduit par M. Marion et ses fils. Le conseil de ville était présent tant par respect pour M. Marion qui a été échevin autrefois que pour son fils Paul qui l'est maintenant. Des délégations de toutes nos sociétés nationales et particulièrement de l'Association d'Education, dont M. Marion est le président, s'étaient rendues aux funérailles.

La famille Marion a été l'objet de la sympathie de notre ville durant ces jours. Une foule constante est allée prier au corps de la défunte, des messes et des témoignages de sympathies sont venus de tous côtés et enfin lundi dernier, aux funérailles, la vaste cathédrale était remplie d'une foule pieuse qui s'unissait visiblement à la douleur de la famille et particulièrement de l'homme à qui nous devons tant et qui a été d'une si admirable dévotion envers sa compagne durant les longs jours de sa maladie.

A la famille Marion et particulièrement à son chef si méritant, la Liberté offre ses sympathies les plus sincères.

Au Juniorat



Les vieux timbres

N'oubliez pas l'Oeuvre des Missions. Envoyez-lui vos vieux timbres. Demandez à vos connaissances de vous en procurer, et adressez-les, dans une boîte, comme colis postal, à

L'Oeuvre des Missions,
Juniorat des RR. PP. Oblats
Saint-Boniface, Man.

LA VIE AU COLLEGE

Résultats mensuels
Premiers et seconds

MARS

Philosophie II
Exc.: C. Sumner, L. Deniset.
Dil.: L. Deniset, A. Barnabé.
Honneurs: C. Sumner.

Philosophie I
Exc.: C. Désorcy, M. Gydé.
Dil.: M. Gydé, Sabourin.
Honneurs: C. Désorcy.

Rhétorique
Exc.: H. Delaquis et R. Leclaire, E. Turenne.
Dil.: R. Leclaire, H. Delaquis.
Honneurs: M. Ludwichinski.

Belles-Lettres
Exc.: A. De Pape, T. Robert.
Dil.: M. Bernier, R. Roy.
Honneurs: A. Saquet.

Versification
Exc.: G. Jolicoeur, F. Rainville.
Dil.: F. Rainville, S. Laboissière.
Honneurs: G. Jolicoeur, A. Pinette.

Méthode
Exc.: C. Lacerte et F. Verreault, E. Perron.
Dil.: M. Philippe, A. Laurin.
Hon.: C. Lacerte et J. Soulodre.

Syntaxe
Exc.: R. Pérez, L. Fréchette.
Dil.: J. Buckstael, R. Pérez.
Hon.: J. Buckstael, L. Maurice et D. Therrien.

Eléments latins
Exc.: L. Mirault, W. Szumski.
Dil.: J. Stammers, L. Turenne.
Hon.: L. Mirault, A. Poirier et W. Szumski.

Eléments français
Exc.: H. Catellier, J. Comeau.
Dil.: A. Lagacé, H. Catellier.
Hon.: E. Larocque.

Commerce II
Exc.: J. Chabalier, D. Brunet.
Dil.: D. Brunet, J. Chabalier.
Hon.: L. Poirier.

Commerce I
Exc.: R. Dionne, E. Willems.
Dil.: R. Dionne, G. Legros.
Hon.: E. Willems.

Le représentant de "Perth" à Saint-Boniface

M. Jules Lemay, le représentant de Perth à Saint-Boniface, a toujours vécu à Saint-Boniface. Bien connu comme athlète et joueur de hockey — il a voyagé jusqu'à la Côte du Pacifique et à Saint-Paul et Minneapolis avec les "Pee Wee professionnels" de l'abbé Lévêque — nous ne doutons que le public français de notre ville lui fera bon accueil et l'encouragera. Sa courtoisie et sa bonne humeur ne lui ont fait jusqu'à présent que des amis.

Il représente la plus importante teinturerie de l'Ouest canadien et sollicite votre patronage. En retour, il vous promet un service de blanchissage, nettoyage et de teinture d'un prix modéré.

Encourageons les nôtres!

PETITES NOTES

En l'honneur de M. et Mme R. Déprés qui ont célébré leur 20e anniversaire de mariage au mois de mars, un groupe d'amis ont reçu samedi chez Mme H. Constant. On a offert aux invités d'honneur des cadeaux en porcelaine. Un souper-buffet fut servi; la table était décorée au centre d'un bouquet de roses rouges. Mlles R. Dépres et Marcelle Bisland aidaient Mlle M. Constant, organisatrice de la soirée. Les invités étaient au nombre de 45.

• • •

Mlle Alma Bourbonnière annonce les fiançailles de sa soeur, Laura, fille de M. et Mme Robert-Eugène Bourbonnière, de Winnipeg, avec M. Paul Robert, fils de M. et Mme Alphonse Robert, de Saint-Boniface. Le mariage aura lieu de bonne heure cet automne.

• • •

M. et Mme J.-G. Doutre annoncent les fiançailles de leur fille, Cécile, avec M. Aimé Leblen, fils de Mme Leblen et de M. Aimé Leblen, décédé, autrefois de Kenora. Le mariage aura lieu le 20 mai.

Le "Tag Day" du 15 avril contre les moustiques

L'organisation du "Tag Day" pour le district de Saint-Boniface et les districts de Norwood et Saint-Vital sera sous la direction de Mme G.-C. McLean, très active depuis des années dans cette campagne contre les moustiques. Mme McLean aura l'aide d'environ 50 vendeuses qui se dévoueront à partir de samedi matin jusqu'à samedi midi.

Exposition polonaise à la Galerie des Arts de l'Auditorium

L'exhibition d'art polonais—comprenant des textiles—qui a lieu actuellement à la Galerie des Arts de l'Auditorium, est d'une telle vitalité, d'une si grande originalité qu'elle mérite la faveur d'un public nombreux. L'art graphique y est surtout représenté; les artistes polonais y excellent et y ont acquis une renommée universelle. Parmi les estampes contemporaines, 140 — eaux-fortes, lithographies, gravures sur bois, et autres — sont par des artistes vivant encore actuellement. Des noms comme Konarski, Fedoski, Dunin et Chrostowski, illustrent la qualité de cette collection. La plupart des 23 textiles exhibés vraient visiter cette exposition. Ils vie. Ils sont remarquables par la richesse des dessins et les couleurs éclatantes.

Tous ceux qui s'intéressent au tissage ou aux arts domestiques devraient visiter cette exposition. Ils y verront un travail excellent et inspirateur. La Galerie est ouverte au public tous les jours de 2 à 5 h. 30. Le soir, excepté le samedi et le dimanche, de 7 h. 30 à 9 h. 30 et le dimanche de 2 h. 30 à 5 h.

Pour Vous, Mesdames

Directrice, Mère-Grand

Impressions d'un voyage en aéroplane

Nos lectrices liront sans doute avec beaucoup d'intérêt cette causerie de Mme W. F. Ashley, faite devant les membres de la Société des Canadiennes françaises du Manitoba, à leur réunion de février.

Il vous est sans doute arrivé au cours d'une promenade, d'entendre le grondement d'un moteur d'avion sillonnant les nuages et exécutant quelque manœuvre périlleuse. Ne vous êtes-vous jamais imaginé quelle émotion vous procurerait une randonnée dans ce domaine éthéré?

Ecoutez. J'étais de passage à Montréal lorsque j'appris que la Canadian Airways Limited offrait un service quotidien de Montréal à Ottawa pour un prix relativement modique. Dans quelques instants mon unique désir devait s'exécuter pour une distance de 125 milles. A 8 h. 45 du matin, j'arrivais à l'aéroport Saint-Hubert. J'entre dans la salle d'attente, compartiment de l'édifice destiné aux bureaux de la Compagnie. Nous sommes cinq voyageurs. Après la vente des billets et l'enregistrement, on nous demande de vous vouloir signer une formule [illegible] la compagnie de toute responsabilité en cas d'accident. Les voyageurs sont nombreux — deux dames en sont à leur première expérience. Tout s'y prête — c'est [illegible]

[illegible]

Il est neuf heures à la grande horloge de l'édifice. C'est l'heure du départ! Quelques mécaniciens activent l'hélice principale. Les moteurs emplissent notre compartiment d'un grondement sourd qui se fait de plus en plus infernal. J'ai encore aux oreilles cet affreux vrombissement; j'ai en moi l'étrange frémissement dont il a longuement animé cette journée heureuse. Les cadrans sont ajustés. Je perçois que nous quittons le sol. Quelle émotion saisit tout notre être! Mille et une craintes hantent notre imagination! S'il arrivait quelque chose de défectueux dans le moindre rouage? Qu'adviendrait-il de nous dans quelques secondes? Sans doute l'expérience d'une descente en parachute, ce qui serait le complément de l'aventure. Nous nous élevons graduellement jusqu'à 2,500 pieds du sol, avec un poids de 4,000 livres. L'air est limpide et doux. Nous voilà maintenant collées aux fenêtres des verrières de notre carlingue. Nous survolons Montréal. A cette hauteur, les êtres et les choses nous apparaissent avec une incroyable netteté. Les tramways, les trains, les autos et les voitures ont un mouvement très lent et nous apparaissent comme de [illegible] d'enfants du haut de ce point d'observation. Les gratte-ciel, les clochers et les tours semblent nous lancer un regard [illegible]

[illegible]

... le priorité ou à l'autorité d'un [illegible] de musique de maître. C'est un peu cela que je ressens aussi à nos réunions de la Société quand nous laissons tous nos soucis journaliers pour planer quelques instants dans le domaine du vrai, du bien et du beau!

Conseils pratiques

Si vous voulez faire briller vos meubles, frottez-les avec un mélange d'huile d'olive et de vin rouge en parties égales. Pour des bois clairs, remplacez le vin rouge par du vin blanc.

Pour nettoyer les pinceaux

— qui ont été utilisés pour peindre à l'huile, il faut les plonger dans l'essence de térébenthine dès la fin du travail.

Si cette précaution a été omise et si le pinceau a été abandonné pendant quelque temps chargé de peinture, le plonger dans l'ammoniaque, en malaxant les poils entre les doigts, puis rincer à l'eau tiède.

Un pinceau doit être nettoyé chaque fois que l'on change de teinte.

La Mode Pratique



Gilet pour petit garçon

Patron No 4822

Voici un gilet d'un air tout à fait masculin qui fera aux jeunes "hommes" de votre famille! Chaud et pratique, encolure haute, manches longues. On peut le tricoter si rapidement que vous en voudrez plusieurs pour votre fils. Les initiales de l'école peuvent être cousues sur ce gilet, ce qui charmera les jeunes écoliers.

Le patron comprend toutes les directions pour le tricotage de même que la quantité de laine nécessaire pour les grandeurs 6, 8 et 10 ans.

Toute demande doit être adressée comme suit: Département de la Mode, LA LIBERTE, Winnipeg. Prière de mentionner exactement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle choisi. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Inclure 15c. par patron (en monnaie seulement). La Liberté n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

Ces patrons sont en anglais seulement.

Ils ne sont pas échangeables.

Joyeuse Fête

13 avril

Julien Lambert, collège de Saint-Pierre-Jolys.

Edline Lussier, Mariapolis.

15 avril

Rita Cyr, Grande Pointe.

16 avril

Gertrude Decorby, Lorette, 12 ans.

Roger Trudeau, Grande Pointe.

17 avril

Thérèse Frédette, Sainte-Elisabeth.

Jeannine Carrière, Otterburne, 9 ans.

Cécile Demers, Otterburne, 14 ans.

Harold Sapurot, Sainte-Anne-des-Chênes.

Joseph Nerbas, Grande Clairière, 13 ans.

Clara Desmarais, Mariapolis.

19 avril

Gérald Lavergne, collège de Saint-Pierre-Jolys.

Jeanne Fournier, La Broquerie.

Un cultivateur exemplaire

Dans la belle province où nous vivons nombreux sont ceux qui se livrent à la culture de la terre. Je voudrais esquisser le portrait de l'un de ces braves cultivateurs.

[illegible]

... la belle nature quand il commença à six ans son cours d'étude.

Doué d'une assez belle intelligence, il fit de rapides progrès.

Malheureusement à peine y avait-il huit ans qu'il fréquentait l'école que la guerre éclata entre la France et l'Allemagne. Sa famille dut émigrer au Canada, car elle vivait dans une partie de la France très en danger d'être ravagée.

Son père acheta une terre en "bois debout". Ses premières années au pays furent très pénibles. Le jeune Joseph prit sa part aux durs travaux. Dieu bénit leur courage persévérant. Au bout de quelques années la forêt vierge était transformée en une mer de blonds épis.

Joseph, alors âgé de 25 ans, se maria et vint demeurer avec son épouse dans notre village. Il continua à cultiver les cent soixante acres que son père lui concéda.

Il éleva une famille de six enfants, et après quelques années, se fit aider dans son occupation par ses jeunes garçons.

Ses enfants se marièrent à leur tour et maintenant notre vieux cultivateur reçoit de l'argent d'eux pour subvenir à ses besoins.

Après avoir passé une vie aussi laborieuse, ne mérite-t-il pas qu'on l'admire, qu'on le respecte? N'est-il pas l'un des hommes les plus utiles à la société. N'est-ce pas de ses champs de grain que nous vient le pain de chaque jour? Que feraient les villageois ou les citadins s'il n'y avait pas de cultivateurs?

M. Leblanc est bien de ceux qui ont fidèlement accompli ce précepte de Dieu: "Tu travailleras à la sueur de ton front", aussi en récolte-t-il maintenant le fruit; il coule paisiblement ses vieux jours dans une aisance justement acquise.

[illegible] ... nières et fermières, de suivre cet exemple et d'essayer d'encourager nos amis à embrasser une carrière qui assure un si heureux avenir.

Henriette LE GRAS,
Grade IX.

—Couvent de Saint-Claude.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Ma petite soeur

Nous avons un joli bébé chez nous, son nom est Noëlla; elle a quinze mois. Elle est paresseuse, elle ne marche pas encore. Elle a des beaux cheveux blonds, de beaux yeux bleus et de belles joues rouges.

Quand elle est de bonne humeur, elle nous fait des caresses et nous donne des baisers. Elle a toutes sortes de petits caprices. Pour lui faire plaisir, nous lui donnons des bonbons; pour l'amuser nous la faisons marcher en tenant sa petite main et nous lui donnons des joujoux.

Irène PERSONS,
Grade I.

—Elie.

Comment naît une aiguille

Pour la fabrication des aiguilles, on se sert de fils d'acier. Ceux-ci, à l'aciérie même, ont traversé une série de filières qui les ont déjà réduits au diamètre que l'on désire donner aux aiguilles.

Ces fils passent dans une machine spéciale qui les "dresse", c'est-à-dire les rend absolument rectilignes et les coupe en tronçons représentant la longueur de deux aiguilles. En effet les aiguilles sont fabriquées deux par deux.

Chaque tronçon passe ensuite sur la machine à empointer. Là, la fine tige d'acier qu'une poulie en caoutchouc fait tourner, très rapidement, entre en contact avec une meule [illegible] à la vitesse de 1,500 tours [illegible].

Cette meule, qui est inclinée, taille en pointe chaque extrémité du tronçon d'acier et l'amincit sur une longueur plus ou moins grande pour lui donner une forme effilée.

Notre "tronçon" se trouve donc muni d'une pointe à chaque extrémité. De là, il passe sous la machine d'estampage qui imprime, au milieu du fil d'acier, la forme des têtes de 2 aiguilles.

Puis, le tronçon est envoyé à la perceuse. Celle-ci possède un balancier qui, à l'endroit aplati du fil, applique deux poinçons qui forment en même temps les deux trous d'aiguille ou chas.

Ce n'est qu'à ce moment que le tronçon est découpé par le milieu et les deux aiguilles se trouvent séparées. On les trempe et on les recuit pour qu'elles soient moins cassantes. Enfin on les polit.

Puis, on les place dans un tambour contenant de la sciure de bois et tournant très vite. Cette dernière opération a pour but de les dégraisser et de les nettoyer parfaitement.

Ma poupée

J'ai une poupée très belle. Elle mesure dix-huit pouces de hauteur. Quand je la couche, elle dort et si je la tourne sur le côté, elle pleure. Je l'aime beaucoup. Elle est assez grande, aussi je l'habille comme les grandes demoiselles qui suivent la mode. Ses joues et ses lèvres sont bien rouges.

Il y a quelque temps, maman est allée visiter notre petite voisine qui est malade et qui s'ennuie beaucoup parce qu'elle ne peut pas venir à l'école. Elle pleurait en parlant à maman. Maman lui a offert ma poupée pour l'amuser.

A mon retour de l'école, maman [illegible]

Dernièrement, c'est ma petite amie qui m'a fait une grosse surprise: je vous assure que ma poupée était bien habillée quand Simone me l'a rapportée!

Juliette COULOMBE,
Grade V.

—Ecole Sacré-Coeur,
Fannystelle.

Le sourd découvert

Voici un petit jeu très amusant appelé: "Le sourd découvert".

On y joue pendant les grandes chaleurs ou les jours de pluie.

Il faut être au moins trois joueurs, et davantage si l'on veut.

L'un d'eux fait "le sourd".

Il est inutile de lui boucher les oreilles. On suppose seulement qu'il est sourd. Chaque joueur lui pose une question, à tour de rôle. Il faut que le "sourd" réponde quelque chose qui n'a aucun rapport et il n'a droit ni aux mots qu'est-ce qu'il y a? ni au mot quoi, etc...

Il faut lui prouver qu'il a entendu la question posée. Chaque joueur qui a convaincu "le sourd" qu'il ne l'est pas en réalité prend sa place.

Si ce que "le sourd" répond correspond à peu près à la question, "le sourd" perd.

Eternuement colossal

Les joueurs se mettent en cercle [illegible] par 5.

Le No 1 prononce le mot [illegible]
" 2 " " "tiss"
" 3 " " "ache"
" 4 " " "chettit"
" 5 " " "chita".

Le conducteur se place au centre et au moment où il lève le bras, tous les joueurs prennent une profonde inspiration (comme on fait avant d'éternuer) et au moment où il baisse le bras, chaque joueur crie le plus fort possible le mot qu'il a pris.

Roger regarde son petit frère qui a quelques mois, puis d'un air satisfait:

—Tu vois, il aura bientôt les joues assez larges pour recevoir des claques...

Pluck et les Insectes

Editions Rodolphe VINCENT — Par Odette FUMET-VINCENT



1. Aussitôt qu'elles ont aperçu Brunette et son compagnon, elles se précipitent vers leur abri.



2. Pluck a déjà hissé les deux premières fourmis affaiblies par la peur. Brunette les aide à revenir à elles.



3. Il allait saisir la troisième, lorsque celle-ci à bout de forces, tombe au pied de la tige. Que devenir! les fourmis-amazones, à la poursuite des trois malheureuses, sont maintenant toutes proches.



1. Pluck voit le danger, mais il n'abandonne pas plus faible que lui et il s'élance à terre.



2. Il relève et ranime la fourmi.



3. Pendant qu'il l'aide à grimper, il entend le galop, toujours plus proche des amazones. Aura-t-il le temps de se sauver?

A Travers les Centres Français

Sainte-Lazare



Saint-Claude

Otterburne

Le Bocquerie

La Salle

Saint-Pierre-Jolys

Saint-Lazare

Saint-Norbert

Saint-François-Xavier

Saint-Joseph

Saint-Adolphe





LE CHANGE

LE MARCHÉ

James Richardson & Sons Ltd.

OPTIONS — WINNIPEG

La Maladie du Sommeil chez les Chevaux

Une bonne vaccination des chevaux à l'anti-encephalomyelite (chick), deux semaines avant l'apparition de cette maladie, les protégera complètement contre les atteintes du mal. Les propriétaires de chevaux sont priés de donner leurs commandes à leurs conseillers municipaux dès maintenant, de la sorte on s'assurera la possession d'une quantité suffisante de vaccin pour répondre aux besoins lorsqu'ils se feront sentir.

Le coût du vaccin—traitement complet de deux inoculations de 10 cc. chacune—sera 75 sous.

Plus il y aura de chevaux vaccinés, moins grands seront les dangers d'une épidémie. Ceci protégera tout autant les humains que les chevaux.

D. L. CAMPBELL,
Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration,
Manitoba.


Notre Pharmacie

Avis

NOTRE PRIME GRATUITE DE GRAINES sera discontinuée le 20 avril. Les personnes dont les abonnements sont dus ou deviennent dus en mai et qui désirent se procurer des graines de fleurs et de légumes s'éviteront tout désappointement en nous adressant sans tarder le prix de leur réabonnement.

Feuilleton de la "Liberté"

POUR LE SAUVER

par Job de Raincé

Les boutons causent bien des ennuis

Autour de la Ferme

LA CULTURE DES FRAISES

De tous les petits fruits cultivés au Canada, la fraise détient le premier rang en importance.

Sa saveur exquise, ses propriétés alimentaires exceptionnelles, ajoutées à ses nombreuses variétés [illegible], expliquent sa croissante popularité.

Au Manitoba, la culture du fraisier est possible à tous ceux qui disposent d'une quantité d'eau abondante pour les fréquents arrosages.

CONDITIONS DE SUCCES

Quatre conditions essentielles doivent être strictement observées pour assurer le succès.

1.—Sélection des variétés: Sénateur Dunlap. Dakota, Premier. Variétés remontantes (Quatre-Saisons) Gem, Mastodon, Champion.

2.—Choix du sol:

Le sol doit être riche, frais, labouré profondément, et cultivé au moins un an à l'avance. [illegible]

3.—Des soins de culture parfaits.

a) ARROSAGE. [illegible]

b) SARCLAGE ET BINAGE. [illegible]

c) PAILLIS. [illegible]

d) PROTECTION CONTRE LE FROID. [illegible]

PLANTATION.

[illegible]

VIATOR.

Les poulets canadiens ont une bonne réputation en Angleterre

Exportation de graine de trèfle

La valeur de la récolte de blé



La Campagne Canadienne



Liste de prix des marques Hiram Walker





AU SACRÉ-COEUR

Les paroissiens du Sacré-Coeur furent heureux la semaine dernière de suivre la retraite qui leur fut prêchée par le R. P. Beauchamp, O.M.I.

Ils suivirent très nombreux les pieux exercices qui se terminèrent dimanche.

En effet, la clôture de la retraite eut lieu dimanche après-midi à 3 h. 30.

Le matin, de nombreuses communions furent distribuées à toutes les messes.

Les paroissiens sont heureux de remercier le R. P. Beauchamp, qui leur a fait beaucoup de bien dans cette retraite si intéressante et si instructive.

Ils garderont longtemps les fruits de cette retraite et le souvenir de leur excellent prédicateur.

Au Club Sportif

Résultats des finales de la ligue des dames

Mme P.-E. Laflèche, 176; Mme E. Chaput, 1722.

WINNIPEG

Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg

On prie les membres de venir assister nombreux à la réunion régulière de la Société qui sera tenue dans la salle du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb, le lundi 27 avril, à huit heures et demie.

Le comité de réception a invité un conférencier qui traitera d'un sujet économique de grande actualité. Venez manifester par votre [illegible] [illegible]

Les Dames Auxiliaires des Vétérans Français

La pièce que présenteront les Dames Auxiliaires des Vétérans Français, le 27 avril, est de la plume de J.-J. Bernard. Elle a pour titre "Le Feu qui reprend mal" et pour sujet un de ces graves problèmes de conscience auxquels ont dû faire face certains anciens combattants à leur retour au foyer, après les horribles années de guerre. Oui, la guerre est un fléau, une punition divine et qui met à nu l'âme humaine, la grandit ou l'avilit.

Cette pièce est un drame de conscience poignant, empreint même. La donnée est la suivante: un soldat, prisonnier de guerre depuis 1914, revient chez lui après l'armistice en 1918 et, dès qu'il franchit le seuil [illegible]. Elle n'a rien à se reprocher, elle a attendu patiemment son soldat, mais certaines circonstances font craindre le pire à son mari, revenu désabusé, un peu aigri. On dit [illegible] le premier moment d'émotion passé, il est pris de graves soupçons au sujet de sa femme [illegible] qu'il n'y a qu'un ancien combattant qui puisse comprendre ce qui se passe dans l'esprit d'un autre ancien soldat, mais M. Bernard, dans ce drame, a réussi à peindre en traits incisifs que comprendront tous les spectateurs, la lutte qui se livre entre deux âmes pour "faire reprendre le feu", pour recommencer un ménage interrompu par quatre années d'absence.

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

Le "Spring Silver Tea" et la vente de "Home Cooking" de la Fédération, dans la salle Assembly Hall de la Compagnie Eaton, samedi dernier, fut un franc succès.

La salle présentait un aspect superbe [illegible]

La présidente du comité de réception, Mme J.-A. [illegible], Mme J.-R. Poitras, présidente de la Fédération, et Mme J.-C. Lacroix, 2e vice-présidente, recevaient les invitées. Mmes J.-E. Cossette et J.-E. De Gagné recevaient les offrandes.

Une jolie table de "Home Cooking" et d'oeufs de Pâques, qui [illegible] Mme Arthur [illegible] et Léo Jubin. Les prix pour gâteaux et friandises furent décernés comme suit:

Gâteau blanc glacé, Mme Léo Jubin; gâteau au chocolat glacé, Mlle [illegible]; [illegible] Mme V. [illegible]; friandises, Mlle Hélène [illegible] [illegible]

Les dames se succédèrent pour servir le thé à toutes les demi-heures. Nous comptions parmi ces dames: Mmes E. Tonkens, J.-L. Trudeau, L.-A. Fortier, Léo Jubin, Georges Mathieu, [illegible], L. Lagacé, Joseph Bernier, J.-C. Dubois, Noël Bernier, F.-L. Graham, G. Laflèche, C.-E. Landry, P. Guertin, A. Mooney, H. d'Eschambault, Servan Mercoeur, D. O'Meara, E. Houde, E. Chartrain, E.-T. Ethell, W. Raymond, R. Chevrier. Pour le service de la table, Mmes O. Préfontaine, M. Le Goff, R. Gosselin, V. Smith, Robert Lane et Jean Fabien.

La Fédération tient à remercier de tout coeur, celles qui l'ont si bien encouragée et qui ont fait un vrai succès de ce thé.

Jeudi après-midi à 2 h. 30, dans la salle des Fils Natifs, Rue Dumoulin, à Saint-Boniface, une démonstration de produits culinaires sera donnée par la Compagnie Mathieson, au profit de nos oeuvres.

Cette compagnie paie à la Fédération 15 sous pour chaque personne présente dans la salle. A vous donc, membres, de faire un succès de cette fonction. Venez nous encourager et prouver à cette Compagnie que vous appréciez ce qu'elle fait pour venir en aide à nos oeuvres.

Après la démonstration, un goûter sera servi gratis et plusieurs prix seront distribués en plus d'un très joli prix d'entrée.

Vous passerez quelques heures très agréables, mesdames, sans qu'il vous en coûte un sou et vous retournerez dans vos foyers rapportant peut-être un prix....

Au revoir donc, à jeudi le 13 à 2 heures 30, dans la salle des Fils Natifs!

Marie COSSETTE, sec.

Feu J.-Albert Hébert

M. J.-Albert Hébert, Suite 5, Avalon Apts., citoyen bien connu de Winnipeg, [illegible] à l'hospice Taché de Saint-Boniface, après une longue et douloureuse maladie qu'il supporta avec une résignation admirable et bien chrétienne. Vu la



Semaine Sainte, les funérailles eurent lieu dès le 5 mars et malgré le court délai un grand nombre y assistaient à l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg.

La messe fut chantée par le R. P. Aimé Bertrand, S.J., du Collège de Saint-Boniface, beau-frère du défunt, assisté du R. P. Jubinville, curé du Sacré-Coeur, et du R. P. Martial Caron, S.J. Mlle Rose Gauthier, [illegible] de la famille, chanta un [illegible] Pie Jesu. Le Libera fut chanté par M. J.-E. Perras, [illegible] [illegible] Le Crucifix de Faure, fut chanté par Mme E. Belair et M. Denis Bélair.

L'inhumation se fit au cimetière de Saint-Boniface et huit de ses amis intimes le portèrent à sa dernière demeure: [illegible]

J.-Albert Hébert, fils de M. et Mme J.-A. Hébert, autrefois de [illegible], P.Q., naquit à Arthabaskaville en 1880. Il fit ses études au collège du Sacré-Coeur du même endroit et encore jeune homme, vint s'établir à Winnipeg en 1899, où il travailla chez son cousin, Auguste Richard, propriétaire du magasin Semi-Ready. Plus tard il devint courtier en assurances et agent de voyage à son compte.

Musicien passionné et bien doué, il rendit de grands services à la cause musicale à Winnipeg. Il avait fait partie de la fanfare régimentaire du 90e, de la Winnipeg City Band, de la Winnipeg Symphony Orchestra et trouva même le temps de jouer le cor français sous Shirbrick et Earl C. Hill au théâtre Capitol, dans les années où ce théâtre possédait un orchestre de premier ordre. Au dire des experts M. Hébert jouait de cet instrument difficile avec une maîtrise rare.

Il fut maître de chapelle à l'église du Sacré-Coeur pendant cinq ans et organisa une foule de concerts pour la paroisse et la radio. Son exécution de l'oratorio Jeanne d'Arc, d'Emile Wambach, en 1928 n'est pas encore oubliée. Il était membre de la Société Saint-Jean-Baptiste et Chevalier de Colomb. Il fut l'un des fondateurs et supporteur ardent du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb et devint le premier Grand Chevalier de ce Conseil. Plus tard il fut élu député d'état pour les conseils manitobains.

[illegible] quelques années, M. Hébert était également le beau-frère de M. l'abbé Jacques Bertrand, curé de Saint-Lazare, Man., et du R. P. Aimé Bertrand, professeur au Collège des Jésuites à Saint-Boniface. Plusieurs de ses tantes font partie de divers ordres religieux dans la province de Québec.

Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, née Annette Bertrand, une fille, Marcelle, une soeur, Mme [illegible] Goulet, avocat à Montréal, ainsi que deux soeurs, Isabelle et Judith Goulet, également de Montréal.

Les nombreux amis d'Albert Hébert regretteront beaucoup ce caractère jovial rempli de bonhomie et de générosité, ainsi que sa courtoisie et sa politesse exquises.

A la famille éplorée, nous offrons toutes nos sympathies.

Remerciements pour Sympathies

La famille J.-Albert Hébert tient à remercier sincèrement tous les amis qui lui ont témoigné leurs sympathies dans son deuil récent et spécialement d'une façon spéciale les Chevaliers de Colomb qui ont démontré leur esprit de fraternité durant la maladie et après la mort de M. Hébert.

Mort de Mme Victor Bonin

Lundi matin, le 10 avril, à l'hôpital de Saint-Boniface, Mme Victor Bonin nous quittait pour un monde meilleur.

Munie des sacrements de l'Eglise et réconfortée par la vigilance constante de sa famille, elle s'éteignit paisiblement à l'âge où la vie semble nous offrir le plus d'attraits. Elle était âgée de 31 ans.

Née Rosalie Gauthier, fille de M. et Mme L.-A. Gauthier, 58, rue Lyndale, elle épousa le 3 août 1931, M. Victor Bonin, avantageusement connu dans nos milieux canadiens-français.

Active dans les oeuvres paroissiales du Sacré-Coeur pendant plusieurs années, [illegible]

[illegible] de sa mère et son épouse bien-aimée dans un si court laps de temps, telle est la cruelle épreuve qui vient de frapper M. Victor Bonin. Aussi toutes les sympathies de ses amis lui sont acquises.

Outre son mari, Mme V. Bonin laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme L.-A. Gauthier, deux frères [illegible] [illegible] Berthe (Mme L. Benoit), Alice (Mme Léo Fournier) et Lucette. Une nièce, Mlle Béatrice Gauthier, demeure avec ses grands-parents, M. et Mme L.-A. Gauthier.

Le service a eu lieu ce matin, à 9 heures, en l'église du Sacré-Coeur. Le R. P. D. Jubinville, O.M.I., curé officiait.

A M. Victor Bonin et à la famille éplorée, la Liberté offre ses bien vives condoléances.

Au Cercle Molière

La prochaine réunion mensuelle du Cercle Molière aura lieu le 18 avril dans la salle de l'Union Club.

PETITES NOTES

On nous informe que M. L.-X. Poulin a pris la direction de l'hôtel Frontenac. [illegible] confortable, pour la population des centres français qui fréquente cet hôtel.

M. et Mme J.-A. Bourque, de Digby, ont passé la fin de semaine de Pâques à Winnipeg, les invités du père de Mme Bourque, M. Ernest Julien.

Mlle Hélène Léger est partie pour Los Angeles, Cal., où elle doit passer deux semaines. Elle sera l'invitée d'un oncle et de sa tante, M. et Mme A.-E. Léger, et de son oncle, M. Aimé Bourque.

M. Arthur Léger, de Saskatoon, a passé la fin de semaine de Pâques chez sa mère, Mme D.-J. Léger.

Mlle Jeanne Jubin est partie dimanche [illegible] M. et Mme J.-A. Bourque. Elle sera leur invitée pendant quelque temps.

Mlle Cécile Cousson est retournée à Saint-Jean-Baptiste après [illegible] [illegible]

Mlle Madeline Bourassa est partie aujourd'hui pour Québec après avoir passé près de deux mois à Winnipeg, l'invitée de son beau-frère et de sa soeur, le Dr et Mme G.-M. Laflèche.

Mlle Marguerite Bergeron a repris dans l'intimité lundi soir, en l'honneur de Mlle Madeline Bourassa de Québec. Un souper-buffet fut servi. La table était décorée au centre de fleurs printanières et illuminée de bougies roses. Les invités étaient au nombre de 12.

Une toux avec rhume est dangereuse

Certaines gens ont une mauvaise toux et n'y font pas attention. Ils disent: "Oh! cela passera avant longtemps." C'est une erreur. Il ne faut pas négliger la toux, il peut en résulter de sérieux dommages aux tubes bronchiques.

Vous pouvez vous guérir de la toux et de la grippe avec le "Dr. Wood's Norway Pine Syrup", remède sur le marché depuis 50 [illegible]

The T. Milburn Co. Ltd., Toronto, Ont.

Petites Annonces

[illegible]

SUITE A LOUER — Comprenant 7 chambres, confort moderne. S'adresser à 323, rue Dumoulin, Saint-Boniface.

UNE DAME ET SA FILLE désireraient une place dans un presbytère comme servantes. S'adresser à 587, avenue McDermot, Winnipeg.

VOYAGEURS à Winnipeg— Bon lit, logement, bon chez vous. Confortable, propre, [illegible] Eau chaude et froide. Téléphone gratis. Bonne accommodation. Chambre seule, 50 sous; double, $0.00. Un lit seulement par chambre. 182, Notre-Dame est, en face de l'hôtel Frontenac.

Victor Poncelet, prop.
Mme McDonald, ménagère